

8, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 23 82 57 29

# Love&Collect

## Vibrantes couleurs Claude Viallat (né en 1936)

**11.10.2024**

**Claude Viallat (né en 1936)**

*Sans titre*

1999

Gouache sur papier

44,5 × 53,5 cm

Bibliographie :

Titolo. Rivista scientifico-culturale d'arte contemporanea, numéro 31, 1999/2000, Benucci Editore, Pérouse. Œuvre reproduite en couverture de la revue

Prix conseillé

8 500 euros

Prix Love&Collect

6 500 euros





---

**Depuis le début des années 1980, Viallat assume à la fois son tropisme baroque et son intérêt pour les savoir-faire artisanaux ou industriels, au premier plan desquels ceux liés à l'univers textile, porté par l'héritage de Matisse, Viallat donne alors petit à petit le premier rôle à son talent de coloriste.**

8, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 1 43 29 72 43

# Love&Collect

## Vibrantes couleurs Claude Viallat (né en 1936)



L'œuvre, reproduite en  
couverture de la revue Titolo,  
1999-2000

Les grandes œuvres sur papier de Claude Viallat sont très rares, tant le fondateur du groupe Support(s)/Surface(s) apprécie partir de tissus préexistants, pour y apposer sa forme, reconnaissable entre mille. Celle-ci a été réalisée afin de figurer en couverture d'une ambitieuse revue artistique et scientifique italienne, *Titolo*, qui a dans ces années également accueilli les œuvres de la plupart des plus grands artistes européens. Emblématique de son œuvre des années 1990, elle est baroque et *matissienne* en diable.

*Dezeuze peignait des châssis sans toile, moi, je peignais des toiles sans châssis et Saytour, l'image du châssis sur la toile*, a un jour résumé Claude Viallat, replaçant dans une histoire plus générale de la déconstruction du tableau son propre geste inaugural, dont les répercussions ont marqué tout l'art qui a suivi. En 1966 en effet, Viallat adopte un procédé à base d'empreintes, qui s'inscrit dans une critique radicale de toute l'abstraction préexistante, qu'elle soit lyrique ou construite. Sa forme neutre, reconnaissable au premier coup d'œil, est un outil visuel ni naturel ni géométrique, qu'il répète régulièrement sur des toiles libres, sans châssis.

Si le recours à la toile libre est un geste fondateur qui lui autorisera par la suite toute une série d'audaces libératrices (peintures sur bâches militaires ou toiles de parasol, par exemple), le choix de l'empreinte plutôt que de la peinture au pinceau l'est tout autant, car, comme il l'explique, *C'est dans le geste même de la couleur que la peinture se produit sans le moyen terme de l'imitation.*

Peindre, produire des formes, sans passer par le dessin ni le contour, c'est, dit-il encore, *Travailler la couleur en tant que marquant, en tenant la valeur et le ton comme obligatoires, en ne lui conférant aucune symbolique, (ce qui) impose de lui donner la préférence, mais de ne pas particulariser, ni de l'accepter dans sa matérialité. Elle n'est plus alors un véhicule d'expression mais celui du travail qui l'utilise et la produit, pâteuse, fluide, ductile, solide ou poudreuse.*

8, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 1 43 29 72 43

# Love&Collect

---

## Vibrantes couleurs Claude Viallat (né en 1936)

---

Cette approche structuraliste, qui envisage la forme comme un système, l'accent étant mis moins sur les unités élémentaires de ce système que sur les relations qui les unissent, s'avère finalement très matisienne, et ouvre à certains protagonistes de Support(s)/Surface(s) des perspectives inattendues, que Viallat énonce en ces termes : *C'est aussi ne pas séparer la couleur de la matière, considérer l'une et l'autre comme intimement liées, matière-couleur et couleur-matière indissociables. C'est considérer le transparent comme la couleur, et l'utiliser comme tel ; ne pas séparer la couleur de l'espace et l'espace de la matière. C'est faire l'archéologie de nos connaissances en les répertoriant dans leurs effets, en les analysant dans leurs productions, en reconnaissant leurs interactions et les transformations que celles-ci produisent.*

---

Ainsi, à compter de 1988, Claude Viallat n'a-t-il cessé d'utiliser toutes sortes de toiles à sa disposition, voiles et tauds de bateau, tentes, parasols, tapisseries, broderies... brouillant un peu plus les frontières entre ce qui relève de l'intervention de l'artiste et -de ce qui lui est donné par un support préexistant, porteur de signes, de formes, de figures, de matières, de motifs... Depuis le début des années 1980, Viallat assume à la fois son tropisme baroque (il est invité par la critique Catherine Millet à participer à Baroques 1981 au Musée d'art moderne de la ville de Paris) et son intérêt pour les savoir-faire artisanaux ou industriels, au premier plan desquels ceux liés à l'univers textile, qui sont pour lui déterminants, depuis l'art du batik, découvert pendant son service militaire en Algérie, ou la peinture à l'éponge utilisée pour chauler les maisons méridionales. Porté par l'héritage de Matisse, Viallat donne alors petit à petit le premier rôle à son talent de coloriste.

---



---

**À cette forme  
rectangulaire, dont les  
contours rappellent  
vaguement une éponge,  
viendront s'ajouter  
d'autres éléments formels  
tels que le choix restreint  
de couleurs, des  
empreintes monochromes  
disposées régulièrement  
sur des fonds uniformes.**

**Jacinto Lageira**

---

## Vibrantes couleurs

### Claude Viallat (né en 1936)

---

#### Jacinto Lageira

L'œuvre du peintre Claude Viallat appartient à une esthétique née au milieu des années 1960, pour laquelle la question du renouvellement total des formes n'est pas pertinente. Partir d'une forme première, la développer et la différencier, la faire évoluer dans le temps et l'espace sans abandonner la configuration d'origine, telle fut dès 1966, la problématique de Viallat. Dans un ouvrage publié en 1976, *Fragments*, l'artiste écrit à ce propos : *La notion de redites, de séries ou de répétitions, devient une nécessité de fait. [...] Une toile – pièce – seule n'est rien, c'est le processus – système – qui est important.* Le travail de Viallat est donc à comprendre comme un principe unique aux ramifications multiples et aux métamorphoses internes posées comme nécessaires.

---

Claude Viallat est né à Nîmes en 1936. Entre 1955 et 1959 il suit les cours à l'école des Beaux-Arts de Montpellier ; sa peinture est, à cette époque, figurative. Après une longue interruption due au service militaire (1959-1961), dont la moitié en Algérie, Viallat poursuit ses études à l'École des beaux-arts de Paris (1962-1963) ; il est devenu peintre abstrait. De 1964 à 1967, il s'installe à Nice, où il enseigne à l'école des Arts décoratifs, et y rencontre certains artistes de l'école de Nice (Arman, Ben, Bernard Venet) ; dans cette même ville a lieu sa première exposition, en 1966, à la galerie A. Au cours de l'été de 1966, il met au point son procédé : une même forme apposée en imprégnation sur une toile non tendue et non apprêtée. À cette forme rectangulaire, dont les contours rappellent vaguement une éponge, viendront s'ajouter d'autres éléments formels tels que le choix restreint de couleurs, des empreintes monochromes disposées régulièrement sur des fonds uniformes. Après avoir remis en cause le support et l'outil, Viallat pose la problématique de la figure et du fond. À l'époque où il expose en 1968, à Paris, chez Jean Fournier, il commence un travail sur les nœuds, les filets, explore les rapports de tension entre ces éléments et leur support, qui peut être le sol ou des arbres, et expérimente de nouvelles manières d'accrocher ses œuvres. Les préoccupations de Viallat et celles d'autres artistes vont aboutir à la formation du groupe Support-Surface – lancé officiellement lors d'une exposition collective en septembre 1970 au musée d'Art moderne de la Ville de Paris ; Viallat en démissionne en mai 1971. L'année suivante, il entreprend sa série des *Prises*, empreintes de mains sur du bois ou des galets, ainsi que des empreintes sur divers supports, comme les réalisait l'homme préhistorique.

---

---

8, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 1 43 29 72 43

# Love&Collect

---

## Vibrantes couleurs Claude Viallat (né en 1936)

---

---

### Jacinto Lageira

Installé à Marseille dès 1973 – il enseigne à l'école des Beaux-Arts de Luminy –, Claude Viallat introduit de nouveaux éléments plastiques : des couleurs et des supports inhabituels, qui peuvent être neufs ou de récupération (bâches, rideaux, parasols, tentes, chemises...) et qui vont avoir une incidence sur l'œuvre par leur matière, leur densité, leur coloration. En 1979, l'artiste revient à Nîmes, où il vit et travaille. Passionné de tauromachie, il présente en 2008 sa collection sur le sujet au musée des Cultures taurines. S'il collecte des toiles et des tissus usagés (tapis, stores, toile de tente, bâches, sacs de jute, filets), il s'intéresse aussi aux matières nobles comme la soie, le velours et les tissus à paillettes sur lesquelles il surimprime son motif récurrent. Dans les années 2000-2010, il utilise des tissus couverts de motifs pop (bande dessinée, tags, décors de Noël).

---



Robert Robert  
et SpMillot ont dessiné  
cette *Fiche*  
pour Love&Collect  
Écrans imprimables  
Format 21 × 29,7 cm  
22.10.2022